Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 61 (1981)
Heft: 1

Artikel: La bureautique en Suisse
Autor: Hefti, Jean-Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886563

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JEAN-CLAUDE HEFTI

La bureautique en Suisse

A lire certains spécialistes, les pays développés seraient entrés dans la troisième grande révolution électronique, celle de la bureautique. Ce mot nouveau, obtenu en ajoutant à bureau les deux dernières syllabes d'informatique, annonce l'ère de l'automatisation des tâches administratives. Plus précisément, et pour reprendre la définition donnée par Simon Nora et Alain Minc, la bureautique constitue « l'ensemble des techniques et des procédés visant à faire exécuter par des matériels tout ou partie des tâches de bureau ». Inconnu en Suisse il y a encore deux ans – plusieurs journaux romands firent d'ailleurs preuve par ignorance d'un certain humour en « corrigeant » ce néologisme barbare en « bureaucratique » – ce concept y est maintenant largement utilisé. Mais quelle réalité recouvre-t-il dans ce pays ?

Généralisation du traitement de données

En Suisse, tous les domaines d'application de la bureautique ne connaissent pas le même niveau de développement. L'informatique de gestion a plusieurs longueurs d'avance sur tous les autres. Les grandes entreprises sont en effet depuis longtemps équipées d'ordinateurs. Avec l'apparition des microprocesseurs, le matériel a été miniaturisé, simplifié et son coût fortement abaissé. Le traitement de données a pu de ce fait largement s'implanter dans les entreprises de taille moyenne ces dix dernières années. Aujourd'hui, on assiste en Suisse à l'arrivée en force des micro-ordinateurs et, avec eux, à « l'informatisation » des petites entreprises et des professions libérales. Si le traitement de données est en voie de généralisation, il n'en est pas encore de même pour le traitement de textes qui représente un marché en pleine expansion.

Poussée des ventes du matériel de traitement de textes

Bien que l'on manque de statistiques officielles, on peut néanmoins affirmer sans grand risque de se tromper que le traitement de textes et, plus généralement l'écriture électronique, est actuellement le fer de lance de la bureautique sur le marché suisse. Selon une récente étude publiée par la Chambre de commerce Allemagne-Suisse et effectuée par F. Klappert auprès des principaux constructeurs, le chiffre d'affaires réalisé dans le traitement de textes est évalué à environ cinquante millions de francs suisses pour l'année 1979, soit 159 % de plus qu'en 1978. Le parc suisse de machines s'élevait la même année à 5 900 unités. Toujours en 1979, les ventes se sont réparties entre les différents types de matériels de la manière suivante : 1 300 machines à écrire électroniques à mémoire, 1 100 systèmes sans écran, 800 avec écran. Les estimations révèlent un bond spectaculaire des machines à écrire électroniques, puisque 12 000 unités de cette catégorie auraient été vendues en Suisse au cours de l'année passée. Les systèmes de traitement de textes sans écran et avec écran progressent eux aussi sensiblement, avec des ventes estimées respectivement à 1 500 et 1 100 pour la même période. L'étude de la Chambre de commerce Allemagne – Suisse prévoit que 30 000 machines à écrire électroniques seront vendues au cours des années 81-85.

La Suisse : un marché test

L'évolution des systèmes de traitement de textes est si rapide et l'offre devient si vaste que les utilisateurs suisses ont ressenti le besoin de se regrouper au sein d'une association. Swisstext, tel est son nom, se veut surtout un lieu d'échange et de réflexion. Il est vrai que le marché suisse, considéré par les constructeurs comme un marché test, a de quoi donner le vertige. Dans son numéro de décembre 1980, la revue 01 Informatique Suisse ne recense pas moins de cinquante-cinq modèles différents proposés par une trentaine de constructeurs. Les Américains sont bien sûr les plus nombreux, une bonne quinzaine en tout (AES, Burroughs, CPT, Digital, IBM, MAI, MDS, NBI, Xerox, Vydec, Wang, etc.), suivis par les Allemands (Diehl, CTM, Olympia, Siemens notamment) puis par les Suisses Hermes Precisa International et Bobst.

Deux constructeurs suisses

Si Bobst, spécialisé dans l'équipement d'imprimerie et le matériel de composition en particulier, réserve son système Scrib à la préparation de documents pour imprimeurs, Hermes Precisa International en revanche se lance résolument à l'assaut du marché de l'écriture électronique. Cette entreprise, qui a plus de cinquante ans d'expérience dans la fabrication de machines à écrire et qui depuis quinze ans s'est diversifiée dans la mini-informatique, a choisi le dernier SICOB pour présenter en première mondiale sa nouvelle gamme de machines à écrire électroniques top-tronic. Il faut préciser que si ce groupe suisse diffuse ses produits dans plus de cent pays, le

marché français représente son débouché N° 1 depuis le rachat, en 1970, du très important réseau de vente direct Japy. Le modèle top-tronic 41, salué par la presse spécialisée comme une incontestable réussite, est une machine à écrire avec mémoires et écran de visualisation et qui présente plusieurs particularités intéressantes et inédites. S'appuyant sur les recommandations d'un groupe international de secrétaires, les ingénieurs d'Hermes Precisa International ont cherché à rendre cette machine la plus simple possible, tout en la dotant de performances très poussées (mémorisation de constantes, de textes et de formats, mémoire de correction sur écran et sur papier, tabulation intelligente, traits verticaux, nombreuses fonctions automatiques de mise en page telles que centrage, soulignement simultané, marge variable, écriture grasse, etc.). La top-tronic 41 dispose notamment d'un clavier extrêmement fonctionnel, où les touches de fonctions sont clairement désignées dans la langue de l'utilisatrice et non en anglais comme sur la plupart des machines de cette catégorie. En outre, les doubles manipulations pour la mise en service des fonctions sont réduites à un strict minimum, ce qui représente un sérieux avantage lorsqu'on connaît les résistances et les inhibitions du personnel face à ce type de matériel. Le confort de la secrétaire a fait également l'objet d'une attention toute particulière : éclairage de la zone d'écriture, lutte contre le bruit (filtre acoustique et roue d'impression en acier), électrification de l'introduction et de l'éjection du papier, etc.

Améliorer le travail de la secrétaire

La démarche suivie par Hermes Precisa International avec ce nouveau produit et qui consiste à tenir compte des besoins, des habitudes et de la mentalité des secrétaires, est révélatrice de l'attitude générale du marché suisse. On ne veut pas répéter ici les mauvaises expériences faites aux USA et en Allemagne, où une utilisation excessive du traitement de textes, la création de grands pools anonymes de secrétariat et une argumentation de vente trop axée sur les économies de personnel et l'accroissement de la productivité ont soulevé de nombreuses résistances de la part des utilisatrices et n'ont pas apporté de ce fait les résultats escomptés. On ne cherche donc pas en Suisse à supprimer des postes, mais à simplifier et à améliorer le travail de la secrétaire, si possible sans trop remettre en cause la relation directe avec le chef et tout le contenu humain que celle-ci implique.

Prudence et réalisme

Si le marché suisse est attentiste et se décide lentement, selon les termes mêmes du président de Swisstext. M. O. Szabo, peut-être une partie de l'explication réside-t-elle tout simplement dans le fait que l'on manque de secrétaires et de dactylos. Les entreprises ne peuvent par conséquent pas se lancer à utiliser des matériels et des méthodes de travail méconnus et redoutés par un personnel rare et très convoité sur le marché du travail. Pour toutes ces raisons, et aussi sans doute par tempérament, on est moins enclin ici qu'ailleurs à disserter sur la révolution que représente la bureautique et à se demander comment fonctionnera le bureau de l'an 2000. Certes, de grandes entreprises de ce pays étudient, expérimentent, comparent et jugent les techniques et les matériels qui se présentent sur le marché afin de déceler ce qui prévaudra demain. Plutôt que des systèmes intégrés mêlant le traitement de données, le traitement de textes et la télématique, les entreprises suisses utiliseront ces dix années à venir des matériels qui marqueront sans doute un progrès par rapport aux équipements actuels, mais qui ne modifieront pas de façon capitale la structure et l'organisation des bureaux.

Dans le cadre du salon A.F.C.E.T.-SICOB qui se tiendra au Palais des Congrès à Paris du 18 au 22 mai 1981, la société Bobst Graphic fera une communication le vendredi 22 mai (matin) intitulée « Traitement de textes et messagerie électronique au service des entreprises nationales et internationales » afin de démontrer les performances de son matériel de télérédaction Scrib.